au C.E.S.

pour une pédagogie d'extrême urgence

Il y a des jours, et ils sont nombreux en ce moment, où je me dis que la"Pédagogie Freinet" c'est "l'Idéal, que"l'Educateur" c'est sensationnel, et que "C.P.E.", malgré les lamentations de ceux qui assument techniquement sa parution, publie des trucs chouettes qui se sont passés dans des classes, oh pas idéales, mais dans des classes qui tournaient rond.

Et je me demande, malgré mes dix ans d'enseignement dont quelques-uns de "freinetisant", ce que font les collègues qui se retrouvent en sixième-cinquième-quatrième-troisième

sans salle de travail fixe

sans matériel

sans "milieu riche et dynamisant"

sans le moindre petit "mètre carré" à gagner pour isoler un groupe ou tenter quelque timide esquisse de travail en atelier

bref, ceux qui se trouvent dans un C.E.S. moyen qui a fait, ce septembre dernier, une "rentrée-satisfaisante-dans-des-conditions-correctes" (cf.les journaux du 14.09.76)

Solution n° 1

On quitte l'enseignement, mais un ex-enseignant ça n'a pas tellement de valeur sur le marché du travail...et les moutons, même sur le Larzac, c'est froid en hiver.

Solution n° 2 (la moins glorieuse)

On s'accroche! Oh pas en "Pédagogisant-Freinetisant" mais à de tout petits trucs, en espérant apporter un peu d'air frais.

Moi, c'est la rubrique "POUR QU'ON NE CREVE PAS EN C.E.S." que j'aimerais lancer. Moi, des "trucs" qui ont réussi, des petites brèches, j'en ai peu.

Il y a la poésie

J'apporte quelques textes; les élèves en ont, des livres, des poésies apprises au primaire. Il y a de tout. (Je pense à l'article de René Reitter sur la poésie en classe de 6e/5e -voir C.P.E.) On lit, on essaie de jouer, d'enregistrer, on met ça dans un classeur qui circule (attention: on n'a ni étagère,ni armoire!) dans les cartables des gosses. On se fait un petit récital, une oasis dans les galopades de couloirs du C.E.S. On a entendu, on a écouté des phrases qui ont plu.

Il y a la lecture

Non pas "A Livres Ouverts" ou "Lire et S'Exprimer" mais le vrai livre (en collection "poche" c'est moins cher; ça compte!) qu'on peut dévorer si on veut, tout seul, un soir, et qu'on fera aimer à ses copains qui n'ont pas encore eu

.../...

le courage de l'ouvrir ou qui n'auront pas encore lu les trente pages que le prof. a données à lire pour la semaine prochaine. (Si vous êtes en panne j'ai une liste de titres toute prête!)

Et puis il y a le texte libre!
Quelle galère! 99% de gosses en ont fait de 8 à 9h le lundi matin (on raconte ce qu'on a fait le dimanche, on termine l'hsitoire que le maître a racontée.. ...j'en passe et des meilleures!) Moi, en face de ça, je ne sais pas quoi faire. J'ai d'horribles "trucs"; ils m'insupportent mais je n'en ai pas d'autres:

Je leur donne "Douceur" de Guillevic (voir document (1)
On essaie de faire, seul, en groupe, toute la classe,...un texte comme Guillevic. On lance des idées:"joie-peur-vacances"

Ca donne: (voir document (2)

On lit ensemble le texte de C.Roy "L'Homme de paille" (voir document (3)
On fait ensemble un texte "Premières impressions" en classe de 6e (voir document (4)

Ce n'est pas de l'expression libre, loin de là, mais on respire un peu mieux.

Moi, entre mes quatre murs, je ne sais plus quoi faire.
Il y en a sûrement qui ont trouvé un truc pour survivre.
Ce n'est pas de la PEDAGOGIE FREINET en majuscules, mais de quoi rendre le quotidien moins insupportable.

Mireille Morgen
3, rue Lebert 68000 Colmar

DOCUMENTS
dont il est question dans l'article ci-dessus

DOUCEUR

Douceur
Je dis: douceur.

Je dis: douceur des mots
Quand tu rentres le soir du travail harassant
Et que des mots t'accueillent
Qui te donnent du temps.

Car on tue dans le monde
Et tout massacre nous vieillit.

Je dis: douceur,
Pensant aussi
A des feuilles en voie de sortir du bourgeon
A des cieux, à de l'eau dans les journées d'été,
A des poignées de main.

Je dis: douceur,pensant aux heures d'amitié
A des moments qui disent
Le temps de la douceur venant pour tout de bon.

Cet air tout neuf
Qui pour durer s'installera.

Guillevic

L'HOMME DE PAILLE

Il avait tellement longtemps
semé le grain, coupé la paille,
lié les gerbes de froment,
gelé au froid nu des semailles,
brûlé au soleil saoul de l'août,
il avait tellement longtemps
battu le blé, couru la route
entre les greniers et les champs.
Il avait tellement longtemps
reçu la pluie, reçu la grêle,
subi la neige et le grand vent,
germé de chaud, séché de gel,
qu'il était devenu de paille:
belles moustaches de blé lisse
menton de chaume qui piquaille
sourcil de mil barbe en maïs.

(Il faut prendre extrêmement garde
A ce qu'on fait dans son travail
Ou bien l'on devient par mégarde
D'homme de chair homme de paille.)

Claude Roy

documents (2) et (4) page suivante

.../...

documents se rapportant à l'article de la page précédente:

document (2)
Sylvie (et la classe de 4e)

Je dis vacances
quand la mer écume à l'horizon
que les vagues happent au passage
les ennuis que nous portons en nous.

Car la vie n'est pas rose
Elle nous arrache aux innombrables rêves
que nous aimerions tant abriter en nous,
et nous abandonne volontiers aux soucis
qui nous font voir
Noir
Noir

Je dis vacances
pensant aux immenses plages de sable fin
douces comme du velours
aux belles heures passées
à nous dorer sous le soleil en feu de l'été.

Je dis vacances
pensant aux grandes bouffées d'air marin
à cette brise qui jouait dans nos cheveux

Que de souvenirs de ces rêves passés.

document (4)
Premières impressions (classe de 6e)

Il y avait tellement longtemps qu'il avait peur
de rentrer en 6e
tellement de monde qui criait
dans la cour

Il avait tellement peur de ne pas entendre son nom
peur de se perdre dans la foule
peur du réglement
peur d'avoir des maîtres sévères

qu'il tremblait
qu'il n'osait plus parler
qu'il avait envie de s'en aller

Mais à sa surprise, tout s'était bien passé.

CPE

cpe rédigé

par ses lecteurs